qu'il comporte, une intervention incessante du maître. C'est bien, je pense, sur quoi comptent les auteurs.

J. Marouzeau.

U. E. Paoli, *Extra limina. Letture latine*, vol. I : Firenze, Sansoni, 1951, 264 pages, 800 lires.

J'en demande bien pardon à M. E. Paoli, dont j'ai recensé ici plus d'un livre savant ou plaisant : je n'arrive pas à m'expliquer son propos, que ne justifie, du reste, aucune préface. Il nous met en présence de textes empruntés pêle-mêle à Horace, Politien, Pétrone, Pétrarque, César, Pontanus, Justin, les Évangiles, Marsile Ficin... ; mieux : Pascali et Bartoli ! Et quand je dis « nous » — pour nous, lecteurs désintéressés, il pourrait y avoir là une distraction inoffensive ; mais le livre s'adresse à la 3e classe des écoles moyennes, aux élèves des gymnases et des instituts magistraux. Quelle image vont se faire du latin des malheureux à qui on offre ce pot-pourri? Les notes sont tout justes suffisantes pour faciliter l'intelligence approximative de textes hétérogènes ; elles ne sauraient rendre compte de leurs aspects multiples et du lien historique qui peut légitimer leur réunion. Je veux bien croire qu'après une glanure sur ce champ immense le jeune lecteur éprouvera le plaisir d'une curiosité satisfaite, mais ce dont je suis non moins convaincu, c'est qu'il aura désappris ce qu'il pouvait savoir de latin. Je crains que M. Paoli, pédagogue avisé autant que savant encyclopédique, ne se soit fait ici illusion sur l'efficacité d'une méthode plus illustrative qu'instructive.

J. Marouzeau.

Recueils et Mélanges.

Actes du premier Congrès de la Fédération internationale des Associations d'études classiques : Paris, Klincksieck, 1951, 405 pages.

Ce volume atteste l'importance et l'intérêt d'une manifestation qui marquera une date dans l'histoire de nos études : à l'appel de la Fédération constituée sous l'égide de l'Unesco se sont réunis à Paris, en 1950, environ quatre cents représentants des études grecques et latines pour confronter leurs vues sur des questions choisies par le comité organisateur parmi les plus importantes ou les plus controversées ou les plus négligées jusqu'ici : héritage indo-européen et substrats méditerranéens, emprunts grecs dans le monde romain, nature et chronologie des apports hellénistiques, la romanisation et les écoles d'art provincial, les mythes grecs dans l'art et la littérature, la littérature d'époque patristique, la stylistique grecque, le latin dit « vulgaire ».

En même temps, l'aspect actuel et l'organisation des études classiques

ont fait l'objet d'une série d'exposés et de discussions : coopération internationale et documentation, entreprises internationales et instruments de travail, problème de l'édition, culture classique dans l'enseignement moderne.

On trouvera dans ce volume la matière des Rapports présentés et le compte-rendu des débats, que M. A. Dain, secrétaire général du Congrès, a su disposer avec clarté et exactitude : il y a là non seulement un document essentiel sur l'état de nos sciences, mais ample matière à réflexions et orientation pour des travaux futurs.

J. Marouzeau.

Actes du Congrès G. Budé de Grenoble (1948) : Paris, Les Belles-Lettres, 1949, 311 pages.

J'ai emprunté plusieurs fois aux Rapports réunis dans ce volume des suggestions de recherches pour mes Chroniques de la Revue, mais il n'est pas superflu d'appeler l'attention sur l'ensemble des travaux de sections, en particulier sur le chapitre *Philologie*, qui occupe près de 150 pages : rapport remarquable de M. J. Beaujeu sur *la littérature technique des Grecs et des Latins* (domaine difficile, peu connu, défriché ici dans toutes ses parties) ; exposé de M. P. Courcelle sur *les écrivains chrétiens et la littérature de basse époque*, qui vient compléter l'article du même auteur dans le *Mémorial des études latines* (p. 241-255) ; rapport de Mlle J. Ernst sur *la coopération intellectuelle et le problème de la documentation*. Au chapitre *Archéologie*, exposés de M. F. Benoit sur *la civilisation de la Provence*, de M. P. Wuilleumier sur *les fouilles en Suisse*, de M. Hatt sur *Strasbourg romain*, de M. P.-M. Duval sur *le « Palais des Thermes » de Paris*, de M. G. Lugli sur *les dernières fouilles d'Italie*. Ces différents Rapports ont servi, en outre, d'occasion et de cadre à de nombreux exposés d'autres congressistes qui font de ce Recueil un riche répertoire de faits et d'idées.

J. Marouzeau.

Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft, neue Bearb. beg. von G. Wissowa, fortgeführt von W. Kroll und K. Mittelhaus, unter Mitwirk. von zahlreicher Fachgenossen hrsg. von K. Ziegler, Bd. XX, 2 (Vierzigster Halbband : Pigranes bis Plautinus) : Waldsee, Württ. A. Druckenmüller Verl. 1950, col. 1313-2558, 40 DM.

— Bd. XXI, 1 (Einundvierzigster Halbband : Plautius bis Polemokrates) : Ibid., 1951, col. 1-1276, 52 DM.

Tous ceux qui travaillent dans quelque partie que ce soit du vaste champ des études anciennes attendent avec impatience l'achèvement

de la *Real-Encyclopädie*. Ils sauront un gré infini à M. K. Ziegler, l'actuel directeur de l'entreprise, et à son vaillant éditeur, M. A. Druckenmüller, de poursuivre leur tâche en dépit de toutes les difficultés. On sait, en effet, qu'ils doivent mener de front la réimpression des volumes détruits avec la production de la partie non encore publiée de l'œuvre, à savoir, pour la première suite, Polemokrates-Q et, pour la seconde, Valerius-Z[1]. La réalisation de ce programme dépend notamment de la rapidité avec laquelle la *Real-Encyclopädie* retrouvera les souscripteurs sur lesquels elle pouvait compter avant la guerre et dont le nombre a, par suite des circonstances, notablement diminué. On voudrait tout au moins, pour l'avenir de nos études, être sûr que ces défections ne se sont pas produites parmi les bibliothèques de nos universités, de nos facultés, de nos instituts, qui se doivent d'offrir à leurs usagers un instrument de travail sans lequel toute recherche sérieuse sur l'antiquité reste difficile et précaire.

Il se trouve que, dans le tome XX, 2, les articles les plus importants : *Pindaros*, *Platon*, *Plataiai*, concernent les études grecques ; ce qui ne signifie pas que le latiniste n'ait rien à glaner dans ces 1.245 colonnes de texte serré. Bien que consacré à un grammairien byzantin, l'article *Planudes*, signé de C. Wendel, lui offre une liste des traductions d'auteurs latins dues à ce savant, avec indication des manuscrits qui les contiennent et des éditions qui en ont été procurées. Si ce chapitre intéresse au plus haut point la survie de la littérature romaine et son rayonnement dans le XIII^e^ siècle byzantin, l'article πίναξ, dont la partie littéraire est due à O. Regenbogen, éclaire d'admirable façon les méthodes de travail de l'érudition antique. Passant en revue les différents types d'inventaires, de catalogues, d'index qui ont été désignés par ce terme technique depuis les débuts de la littérature grecque, à travers les Alexandrins et Varron, jusqu'aux encyclopédistes de l'antiquité finissante, O. Regenbogen, en même temps que l'histoire d'un instrument d'information, dessine en quelque sorte la courbe d'une culture, le πίναξ destiné à permettre à l'écrivain de recourir aux sources aboutissant à un « digest » qui se substitue à elles. Ce coup d'œil jeté sur le travail des savants se complète par l'aperçu que K. Ziegler nous donne de celui des hommes de lettres dans son article *Plagiat*, où l'on trouve réuni commodément tout ce qui concerne le droit d'auteur dans l'antiquité, les méthodes de citation, les querelles de plagiat en Grèce et à Rome, et la littérature que les anciens ont consacrée à la question, soit pour vitupérer le plagiat, soit pour s'insurger contre la tendance à le dénoncer à tort et à travers. Mais chaque discipline trouve son compte parmi

1. Une lettre de M. Ziegler m'apprend que XXI, 2 paraîtra vraisemblablement à la fin de 1952, et, dans la seconde suite, VIII A, 1 au début de 1953.

la manne que nous dispense la *Real-Encyclopädie* : les historiens liront l'importante biographie de *Placidia*, par W. Ensslin, les topographes et les amoureux de Rome l'abondante monographie consacrée au *Pincius mons* par H. Riemann ; les géographes y joindront celles qui traitent de *Pisae* d'Étrurie, par Luisa Banti, de *Placentia*, par R. Hanslik ; les spécialistes de l'armée romaine feront leur profit d'une étude très complète du *Pilum*, par A. Schulten ; les cosmographes sont particulièrement comblés, avec une notice sur la constellation des *Pisces*, par W. Gundel, et surtout avec une étude sur les *Planètes* qui ne compte pas moins de 168 colonnes : préparée aussi par W. Gundel et achevée après sa mort par son fils, elle déborde le cadre de l'astronomie et de l'astrologie, puisqu'elle comporte un chapitre sur la signification religieuse des planètes et un autre sur leur représentation figurée. L'historien des religions s'arrêtera aussi à l'article de A. von Blumenthal sur *Pilumnus* et *Picumnus*, l'historien du droit à celui de C. H. Brecht sur *Plagium*. Il faudrait encore citer les articles qui intéressent la technique ou l'histoire naturelle : celui, en particulier, qui, sous le titre de *Pilze* (par Steier), passe en revue les champignons connus des anciens.

Tous ces articles se distinguent par la richesse de la documentation, notamment en ce qui concerne les références aux sources antiques. La bibliographie des différents sujets ne peut et ne veut sans doute pas être exhaustive. J'ai été, toutefois, étonnée de ne pas réussir à trouver, dans l'article très touffu consacré au *Pincius mons*, au chapitre des jardins, la mention de l'ouvrage fondamental de P. Grimal. Dans l'article *Pilumnus-Picumnus*, j'aurais attendu une référence à celui de A. H. Krappe, *Mnemosyne*, nouv. sér., IX, 1941, p. 241-257.

Au moment de donner ce compte-rendu à l'impression me parvient la première partie du volume XXI (*Plautius bis Polemokrates*), parue en novembre 1951. Ce sont de nouveau les études grecques qui s'y taillent la part du lion, avec l'article de H. R. Schwyzer sur *Plotin* et celui de K. Ziegler sur *Plutarque* (326 col.), déjà paru indépendamment en 1949, les articles de E. Wüst sur *Pluton*, de J. Zwicker sur *Plutos*, de E. Meyer sur la *Pnyx*. Mais voici, particulièrement bienvenue, la mise au point de W. Hoffmann et H. Siber sur la *Plebs* : le mot, sa forme et son sens ; évolution sociale et historique de la plèbe ; position de la plèbe et de ses ressortissants du point de vue du droit public et privé ; son organisation. Conformément au principe adopté dans la *Real-Encyclopädie*, l'article sur Plaute a déjà paru précédemment sous *Maccius*. En revanche, nous avons ici les deux *Plinii* : l'article sur Pline l'Ancien, dû à W. Kroll, comporte notamment une précieuse table des matières de l'*Histoire naturelle*, avec, pour chacun des sujets traités, état de la question des sources (dans la liste des éditions, col. 435-436, n'aurait-il

pas été utile de mentionner celle de H. Rackham, avec traduction en anglais, en cours de publication depuis 1938 dans la *Loeb Classical Library*, et l'entreprise récente de A. Ernout et de ses collaborateurs dans la Collection Guillaume Budé? De même, dans l'article sur Pline le Jeune, dû à M. Schuster, l'édition des Lettres dans la Collection Guillaume Budé en est restée aux trois premiers volumes procurés par A.-M. Guillemin, alors que nous en possédons le quatrième et dernier, publié par les soins de M. Durry). Mais je m'en voudrais de donner trop de place à des critiques de détail dans cette recension qui entend surtout marquer l'étendue de la reconnaissance que nous devons à K. Ziegler et à ses collaborateurs.

Juliette ERNST.

Charisteria Th. Sinko, ab amicis collegis discipulis oblata : Varsovie, Soc. Philol. Polonorum, 1951, VIII & 401 pages.

Cet imposant volume, qui compte plus de trente contributions savantes, honore le maître qui pendant cinquante ans a enrichi de ses publications tout le champ de l'antiquité : 741 titres touchant la littérature et la philologie grecques et latines, d'Homère à Lucien et de Plaute aux Pères de l'Église.

Des trente articles qui composent ce volume, je signale ici ceux qui intéressent l'antiquité latine ou l'humanisme :

B. BILIŃSKI, *De Maeandria a Plinio in Epiro (N. H. IV, 4) relata*, p. 41-49.

L. Th. BŁASZCZYK, *In Sallustii Epistulas ad Caesarem observationes aliquot*, p. 51-66.

J. HAMMER, *An unedited Commentary on the Prophetia Merlini in Dublin (Geoffrey of Monmouth's Historia regum Britanniae, VII)*, p. 81-89.

S. HAMMER, *De Ovidii memoria in Claudiani carmine de raptu Proserpinae*, p. 91-105.

G. KRÓKOWSKI, *Laurentii Corvini poetae Silesii carmina duo e codice Wratislaviensi edita*, p. 121-139 (cf. ci-dessus, p. 478).

L. MADYDA, *De Donato stili Terentiani iudice*, p. 183-209.

J. MAROUZEAU, *Quelques particularités du style térentien*, p. 211-219.

B. RYBA, *De Thomae Mori vocabulis Utopianis*, p. 289-293.

G. SCHNAYDER, *De urbibus emortuis antiquorum observationes quae fuerint*, p. 295-304.

L. STRZELECKI, *Enniana*, p. 339-347.

Z. TRENKNER, *L'étymologie du mot latin « prologus »*, p. 365-366.

J. MAROUZEAU.